

# VALORISER UNE RESSOURCE PEU COÛTEUSE, L'HERBE



L'objectif des éleveurs de l'ADAPA (Association de Développement pour une Agriculture Plus Autonome) est d'améliorer l'autonomie et l'économie de leur système. Cela se traduit par le souci de mieux valoriser les surfaces en herbe. Ce document présente les bases théoriques sur lesquelles s'appuient les éleveurs de l'ADAPA, ainsi que les outils mis en place sur les fermes du groupe pour améliorer leur gestion de l'herbe.

## L'ADAPA C'EST QUOI ?

Créée en 1995, l'ADAPA prend ses racines en Limousin autour d'un petit collectif d'éleveurs décidés à échanger sur leurs pratiques et leur autonomie en système herbager.

Depuis, la démarche est toujours la même : mieux vivre son métier en allant vers une durabilité de sa ferme ; reconquérir son indépendance décisionnelle pour aller vers un développement durable et cohérent de son système.

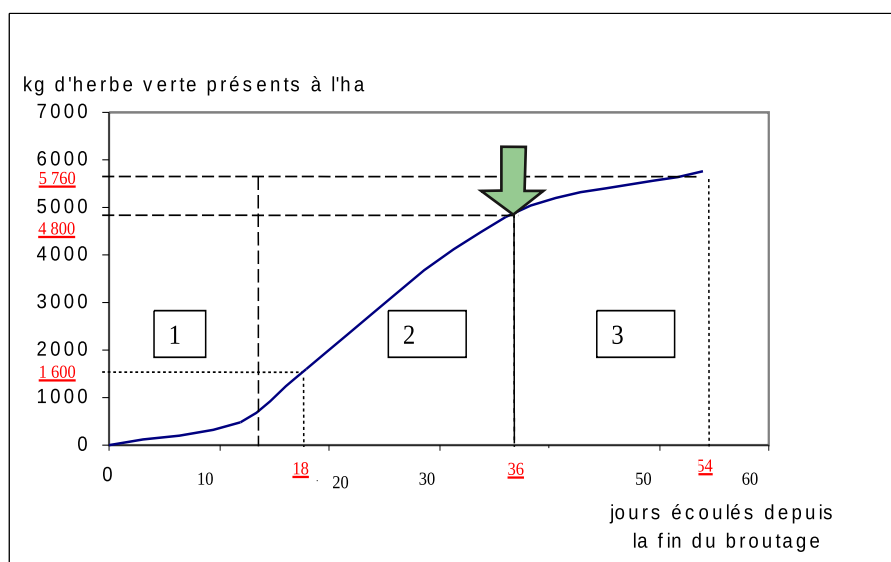
## ET CONCRÈTEMENT ?

L'ADAPA organise des journées d'échanges entre agriculteurs sur leurs pratiques. Les thèmes sont choisis suivant les demandes et besoins de chacun. Ces échanges sont ponctués de temps de formations avec des intervenants ou autres rencontres et voyages d'étude.

# L'HERBE C'EST QUOI ?

## LA CROISSANCE DE L'HERBE

Connaître le cycle de vie de l'herbe me permet de savoir le moment optimum où je dois venir sur ma parcelle, c'est à dire ni trop tôt et pâturer trop ras et pénaliser la repousse, ni trop tard et perdre en qualité et créer du refus.



stade 1 = sollicitation dans les racines  
 stade 2 = croissance exponentielle  
 stade 3 = senescence, vieillissement des feuilles

Pour optimiser la croissance de l'herbe, il est impératif d'arriver entre le stade 2 et 3. Cette méthode fait référence à la courbe de pousse de l'herbe en mode végétatif d'André Voisin (2001). Pour lui, cette technique permet « le rendement maximum d'herbe et fournit à l'animal la possibilité d'en récolter les plus grandes quantités ayant la valeur alimentaire optimum ».

Le nombre de jour de la courbe n'est là qu'à titre d'exemple, la durée de ces phases varie en fonction de la température et des conditions climatiques, des espèces végétales et de leur cycle, de la hauteur d'herbe résiduelle en sortie de parcelle. La période de retour est donc à ajuster en fonction du type de prairie.

## LES DIFFÉRENTS TYPES DE PLANTES PRAIRIALES

Les espèces d'herbes sont très diverses et ne vont pas avoir les mêmes cycles de croissance, de repousse, de teneur en matière sèche et de durée de vie des feuilles (durée où la feuille reste verte). On les classe ainsi dans 3 ou 4 grandes catégories, de la plus précoce à la plus tardive :

D'après Cruz et al., 2010	Type A	Type B	Type b	Type C	Type D
<b>Caractéristiques</b>	Très précoce	Assez fertile	Tardif productif	Précoce peu productif	Tardif peu productif
<b>Milieu</b>	Fertile	Assez fertile	Assez fertile	Peu fertile	Peu fertile
<b>Espèces</b>	Ray-grass anglais, flouve odorante, houlique laineuse, vulpain des prés, fléole ...	Dactyle, pâturin des prés, fétuque élevée, avoine élevée, brome dressé ...	Agrostis, pâturin commun, avoine jaunâtre ...	Fétuque rouge, fétuque ovine, crételle ...	Nard raide, brachypode penné, canche cespiteuse ...
<b>Durée de vie des feuilles (°j)</b>	800	1000	800	1100	1100
<b>Epi 5cm (fin déprimage)</b>	400-500	500	900	800	1200
<b>Epi 10cm</b>	500	600	700-1000	700-900	1300
<b>Epiaison</b>	700	1000	1400	1100	1600
<b>Floraison</b>	900	1200	1600	1300	1800

## LA SOMME DES TEMPÉRATURES

Pour estimer la période de montée en épis de mes prairies et adapter mon pâturage en fonction, je peux m'appuyer sur **la somme des températures**. Cette technique me donne des repères phénologiques sur la croissance des plantes de mes prairies. Plutôt que de se baser sur des dates figées, cela permet de s'adapter aux variations du climat et de l'altitude de chaque exploitation.

### MÉTHODOLOGIE :

A partir du 1er février je prends la température la plus haute et la plus basse de chaque journée. Je ne prend que les températures au dessus de 0°C. S'il fait -4°C le matin, je note donc 0°C. Je fais la moyenne des températures sur la journée : ex 6°C le matin et 15°C l'après-midi (6+15) : 2 = 10,5°C de moyenne. J'additionne jour après jour mes moyennes. Lorsque je suis arrivée à **300°C jours** (floraison des Forsythia), suivant la portance de mes sols je sais qu'il est tant de faire un premier tour de déprimages avec mes bêtes. A **500°C jours** (floraison des Merisiers), il est impératif que je quitte mes prés de fauche les plus précoces et que je démarre le pâturage tournant sur la surface de base pour ne pas pénaliser la production en quantité de foin.

Une autre technique pour savoir où se situe ma plante, si si les animaux vont sectionner les épis en broutant ou pas, je prends un couteau et je fends la tige de ma plante en 2. Je regarde à l'intérieur : si je vois que l'épi est monté dans la gaine et qu'il est au dessus de 5 cm : je sais que si je continue de faire pâturer je vais le couper.

## ET SI JE COUPE MON ÉPI ?

Lorsque mes plantes montent en épiaison, 2 options s'offrent à moi :

### DÉPRIMER

Pâturer puis **sortir** de ma parcelle et laisser les épis monter, c'est ce qu'on appelle le déprimage. **La repousse sera productive**. On privilégie souvent le déprimage pour les parcelles de fauche afin d'augmenter la **quantité de foin** récoltée et la teneur en matière sèche.



### ÉTÊTER

**Rester** sur ma parcelle et couper les épis, c'est ce qu'on appelle l'étêtage. **La repousse sera feuillue**. On privilégie souvent l'étêtage pour les parcelles de pâture afin d'augmenter la repousse mais je peux également y faire un foin qui sera en moindre quantité mais **plus qualitatif**.

Choisir entre étêtage ou déprimage se fait donc en fonction des espèces présentes sur mes parcelles, de la mécanisation desdites parcelles, mais aussi des besoins en fourrage de mon troupeau.

# LES OUTILS POUR MIEUX GÉRER L'HERBE

La pousse de l'herbe varie au cours de l'année. Pour que les animaux disposent toujours de la même quantité d'herbe et que celle-ci soit consommée au mieux, il faut donc faire varier le chargement instantané. Le plus facile est de faire varier la surface pâturée (80 ares/UGB max en février à 30ares/UGB max en mai).

## DISTINGUER MES PÂTURES

Je distingue donc :

Ma **surface de base (SB)** ou surface uniquement **pâturée**, dont j'ai besoin pour faire pâturer mes bêtes en pleine pousse.

Ma **surface complémentaire (SC)**, ou surface de **fauche**, sur laquelle je peux venir pâturer avant et après les foins.

COMMENT BIEN CALCULER MA SURFACE DE BASE POUR NE PAS GASPILLER L'HERBE ET COUPER LES ÉPIS ?



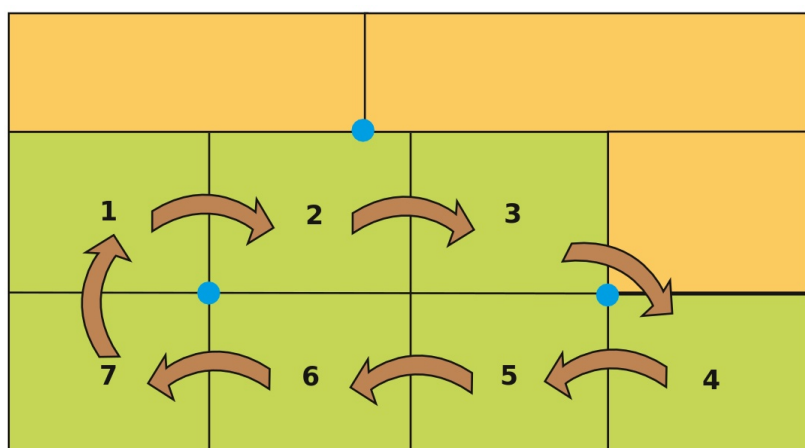
Pour l'obtenir la surface qui correspond aux besoins de mon troupeau : **je multiplie le nombre d' UGB de mon lot par minimum 0,25 ha pour les prairies très poussantes jusqu'à 0,5 ha pour les prairies peu poussantes.**

Ex : pour un lot de 15 génisses de plus de 2ans à 0,8 UGB, sur des prairies moyennement poussantes je calcule mon total d'UGB ( $0,8 \times 15 = 12$  UGB) et je le multiplie par 0,30 :  $12 \times 0,30 = 3,6$  ha de SB.

## DÉCOUPER MES PADDOCKS

**Pour éviter que l'herbe pâturée ne soit reboutée et garantir un temps de retour permettant aux plantes le temps de pousser, je divise ma surface de base en paddocks.**

Il n'y a pas de règles sur le nombre de paddocks, mais si je ne veux pas pénaliser ma ressource et donc garder des temps de séjour de 3-5 jours, je divise souvent ma SB en 7-8 paddocks.



Cette répartition garantit un temps de retour suffisant (21 jr minimum, 25-30 pour les prairies moyennes) entre le premier et le dernier paddock, permettant ainsi à la plante de refaire son stock sans l'épuiser. Cette rotation rapide se joue surtout sur 2 mois (avril-mai) lors de la pousse du printemps.

Par ex : je viens déprimer mes prés de **fauche** de mes 300°C/jr jusqu'au 500°C/jr. Ensuite je reste sur ma surface de **pâturage** exclusivement. A l'été, lorsque mes prés sont fauchés j'agrandis mes rotations en passant sur toutes mes parcelles. En hiver, je laisse un petit lot tourner sur toutes les parcelles.

Le découpage de mes paddocks se fait également en fonction de mes points d'abreuvement, de l'ombre, de la pente, de l'éloignement des parcelles, des routes ...etc

## LE PLAN PARCELLAIRE

Le calcul des surfaces et le découpage des paddocks par lots est facilité par un travail sur des cartes cadastrales.



← Avec des cartes, je peux distinguer visuellement mes parcelles de fauche, de pâture, mes points d'eau et le découpage simplifié de mes paddocks.

## LE CALENDRIER DE PÂTURAGE

Le calendrier de pâturage me permet de :

- prévoir les rotations des parcelles
- prévoir l'attribution des parcelles (fauche, dérimage, pâturage ...)
- calculer un intervalle entre 2 passages
- voir a posteriori les erreurs commises

Nom paddocks	ha	MISE À L'HERBE			
		Mars	Avril	Mai	Juin
Sous bergerie 1	0.3	█	█	█	█
Sous bergerie 2	0.7	█	█	█	█
Sous bergerie 3	0.66	█	█	█	█
Combes 1	0.6	█	█	█	█
Combes 2	0.97	█	█	█	█
Chassaing 1	0.4	█	█	█	█
Chassaing 2	0.4	█	█	█	█
Sous bergerie 4	0.47	█	█	█	█
Sous bergerie 5	0.5	█	█	█	█
Combes 3	0.33	█	█	█	█
Combes 4	0.45	█	█	█	█
Puy	0.82	█	█	█	█
Puy	0.79	█	█	█	█

500°J

FAUCHE

SURFACE DE BASE

SURFACE COMPLÉMENTAIRE

## L'APPUI DU GROUPE



La construction ou le réaménagement de sa chaîne de pâturage n'est pas toujours évident.

A plusieurs, le groupe permet de prendre du recul, d'envisager de nouvelles possibilités, de réfléchir à la composition et la répartition des lots, à l'attribution de parcelles pour la pâture et la fauche ....

# RAPPELS

Pour conclure cette introduction au pâturage tournant, on peut retenir **3 principes** :

1. Respecter un temps de séjour court = **ne pas repâture une herbe déjà pâturée**
2. Respecter un temps de retour adapté = **pâture à l'optimum ni trop tôt ni trop tard**
3. Respecter une certaine hauteur de sortie = **ne pas gâcher la ressource, ne pas créer du refus**

## REPÈRES D'ENTRÉE ET DE SORTIE DE PARCELLE

Afin d'éviter le sur-pâturage ou le sous-pâturage, il est important de respecter une hauteur d'entrée et de sortie sur mes parcelles.



Pour les bovins, il faut compter une hauteur d'entrée à **15-20cm**

Pour les ovins-caprins, préférer une hauteur de **10-12cm**



### Attention à ne pas pâturer en dessous de 5cm !

Un pâturage trop ras va entamer les réserves de la plante et ralentir la repousse : "un jour de trop de pâturage, c'est 8 jours de repousse de perdus".



5cm herbomètre =  
herbe au bas du  
talon de la botte



10cm herbomètre  
= herbe au bas du  
mollet



15cm herbomètre  
= herbe à mi-  
mollet



## VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS ?

Rejoignez-nous, contactez-nous :

Par mail : [contact@adapa-asso.net](mailto:contact@adapa-asso.net)

Par téléphone : 07.82.61.31.87

Par courrier : ADAPA, 7 rue de la Mairie, 19450  
CHAMBOULIVE

Consultez notre site internet : <https://adapa-asso.net>

